

ENTRETIEN DU JOURNALISTE VINCENT NDIHOKUBWAYO AVEC LE COLONEL PIERRE- CLAVER KABIRIGI, CHEF D'ETAT MAJOR GENERAL DES F.R.D-ABANYAGIHUGU DE CE SAMEDI 11/02/2012



Ce Samedi 11 Février 2012, le journaliste Vincent NDIHOKUBWAYO s'est entretenu avec le Colonel Pierre-Claver KABIRIGI, Chef d'Etat-major Général des F.R.D – ABANYAGIHUGU (Forces pour la Restauration de la Démocratie). Cet entretien s'est basé sur la dernière lettre du Conseil des Evêques Catholiques du Burundi adressée au peuple, à la fin de l'année écoulée. Il a également répondu à d'autres questions qui minent actuellement le pays.

Arrivé dans son fief, nous avons rencontré le Colonel KABIRIGI entouré de ses hommes. Nous avons d'abord voulu savoir comment il se portait. Il nous a répondu qu'il n'est pas en paix tant que le peuple burundais continue à souffrir. Certains dorment ventres creux, d'autres sont en cavale de peur d'être arrêtés ou assassinés par les IMBONERAKURE ou le Service National des Renseignements.

Quant au sujet proprement dit de cet entretien, nous avons voulu savoir pourquoi les F.R.D. - ABANYAGIHUGU n'ont jusqu'à présent rien dit sur le contenu de la lettre des Evêques Catholiques. Dans cette correspondance, ces derniers affichent leurs inquiétudes sur la situation sécuritaire qui prévaut dans notre pays et donnent des propositions quant à la voie de sortie. Le Colonel Pierre-Claver KABIRIGI a reconnu avoir lu la lettre en question et a souligné que les idées principales y développées sont semblables à celles mentionnées dans notre Mémoire du 22/11/2011 qui annonçait officiellement la création des FRD-ABANYAGIHUGU.

Dans leur lettre, les Evêques Catholiques ont conseillé le gouvernement et l'opposition de s'asseoir ensemble en vue de trouver une solution pacifique au conflit qui les oppose. Ils se sont également opposés au recours à la violence

car, les conséquences seraient néfastes au pays et les principales victimes seraient le peuple.

Le colonel KABIRIGI a souligné son respect envers les Evêques qui, certains parmi eux l'ont éduqués et trouve que les idées contenues dans leur lettre sont bonnes. Il a toutefois montré certaines lacunes contenues dans cette dernière. Lisez bien ce courrier a dit le Colonel KABIRIGI. Vous découvrirez que les Evêques ont omis de mentionner que le conflit politique burundais a commencé avant les élections de 2010. Ils ont oublié que le FRODEBU-NYAKURI est une aile que le pouvoir a créée pour bloquer le SAHWANYA-FRODEBU de Melchior NDADAYE; que le FNL-IRAGI RYA Rémy GAHUTU de Jacques KENESE est aussi une aile créée par le pouvoir en place pour mettre les bâtons dans les roues au FNL de RWASA Agathon.

Ce désordre politique a été institutionnalisé avant les élections pour empêcher à ces partis d'évoluer et de mener leur campagne à bon port. Le gouvernement a fait beaucoup de montages pour avoir les raisons d'arrêter les opposants en l'occurrence Agathon RWASA. Souvenez-vous des soi-disant armes cachées par Agathon RWASA un peu partout dans Bujumbura rural et à BUBANZA. Le colonel KABIRIGI a fait savoir que toutes ces fourberies et montages ont bel et bien commencé avant les élections de 2010. Il a en outre souligné que la loi électorale violait la Constitution de la République, ce qui constitue un délit électoral très grave.

M. Vincent NDIHOKUBWAYO a voulu savoir ce que pensent les **FRD-ABANYAGIHUGU** sur l'opposition qu'affichent les Evêques Catholiques par rapport à la violence comme moyen de résolution du conflit burundais. Le Colonel KABIRIGI s'étonne de constater que certaines personnes n'ont pas encore compris le langage de Pierre NKURUNZIZA ! Selon le Colonel KABIRIGI, NKURUNZIZA a déclaré qu'il n'y aura jamais de négociations avec l'opposition. Quand on parle des arrestations, des assassinats extrajudiciaires et des cadavres qu'on ramasse un peu partout dans le pays, Pierre NKURUNZIZA dit que même aux Etats Unis et en Afrique du Sud les gens meurent ! Face à des propos pareils pour un chef d'Etat, que voulez-vous que nous fassions? Que nous acceptions d'être arrêtés injustement, d'être lâchement assassinés ou de fuir tous notre pays ? Loin de là a dit le Colonel KABIRIGI. Il a en outre souligné que l'insécurité qui règne actuellement dans le pays est la conséquence immédiate des actes posés par les IMBONERAKURE et les agents du service National des Renseignements en vue de décimer l'opposition et ainsi permettre au CNDD-FDD de régner en maitre

absolu. Enfin, il a souligné que les propos de Pierre NKURUNZIZA confirment qu'il n'acceptera jamais les négociations.

Concernant la question de savoir si les FRD-ABANYAGIHUGU allaient répondre présents au cas où elles seraient invitées aux négociations une fois organisées, le Colonel KABIRIGI a rétorqué par une interrogation en voulant savoir avec qui ou avec quel gouvernement fallait-il négocier ? Il a souligné qu'ils ont déjà compris que Pierre NKURUNZIZA est un fauteur de troubles, qu'il est auteur du désordre et de l'insécurité que connaît le Burundi. Les burundais doivent prendre le devant pour trouver les solutions à leurs problèmes. Pour que les élections de 2015 se déroulent dans de bonnes conditions, deux alternatives sont envisageables :

- Premièrement, il faudra que tous les acteurs politiques se consultent et se concertent librement, chose que Pierre NKURUNZIZA n'acceptera jamais ;
- La deuxième alternative est que ces élections soient organisées sans la main de Pierre NKURUNZIZA car, si c'est lui qui les organise, elles seront pires par rapport à celles de 2010.

Quant à l'arrestation d'Alexis SINDUHIJE, nous avons voulu savoir ce qu'en pense le Colonel KABIRIGI. Il nous a fait savoir qu'il a été choqué par cette arrestation. Son inquiétude était que la maladie de Pierre NKURUNZIZA ait atteint le Président KIKWETE de la Tanzanie ainsi que les autres Chefs d'Etat de la région. Heureusement que la justice tanzanienne s'est montrée neutre et hors des menées politiques. D'où le refus du Président KIKWETE d'être induit en erreur par son homologue burundais. L'arrestation d'Alexis SINDUHIJE a très bien montré le degré combien élevé de la barbarie du régime Pierre NKURUNZIZA a-t-il conclu à ce sujet.

Nous remercions les Evêques Catholiques pour leurs conseils et à notre tour, nous allons par le biais d'un courrier officiel, leur faire part de notre position a-t-il souligné.

Quant à la question de savoir les relations entre les FRD-ABANYAGIHUGU et les partis membres de l'ADC-IKIBIRI, le Colonel KABIRIGI a souligné qu'ils n'ont aucune relation avec ces derniers qui ne posent aucun acte concret dans leurs revendications. Ils ne font que des lamentations qui, en aucun cas, ne contraindront jamais Pierre NKURUNZIZA à négocier. Les dires de l'ADC-IKIBIRI ne pourront pas arrêter les assassinats et les arrestations arbitraires opérés par le pouvoir Pierre NKURUNZIZA. Leur façon d'intervenir ne changera en rien au plan de Pierre

NKURUNZIZA et moins encore, elle ne permettra pas aux exilés politiques de rentrer dans leur pays.

Un rapport des Nations Unies montre qu'Alexis SINDUHIJE, Président du MSD, Pascaline KAMPAYANO de l'UPD-ZIGAMIBANGA, Pancrace CIMPAYE du SAHWANYA-FRODEBU, Léonard NYANGOMA du CNDD et autres, collaborent avec les groupes rebelles et qu'ils auraient tenu une réunion afin de concrétiser cette collaboration. On aurait également vu Agathon RWASA accompagner des vivres pour ses combattants.

Le Colonel KABIRIGI reconnaît avoir lu ce rapport et qu'il a entendu certains hommes politiques dont Pascaline KAMPAYANO et Pancrace CIMPAYE faire un démenti à la radio BONESHA FM. Ils ont souligné que cette rencontre n'a jamais eu lieu. M. Léonce NGENDAKUMANA, Président de l'ADC-IKIBIRI l'a aussi démenti dans l'émission KABIZI de la radio RPA. Le Colonel KABIRIGI a dit que le rapport des Nations Unies n'est pas une résolution. Le rapport des Nations Unies s'est basé sur de faux propos du Service National des Renseignements qui est une police de Pierre NKURUNZIZA, afin de voir si les Nations Unies peuvent lui prêter mains fortes pour arrêter ses opposants et s'en débarrasser une fois pour toutes avant les élections de 2015.

A propos des rumeurs qui ont circulé disant que le Colonel KABIRIGI avait été tué, ce dernier a fait savoir que ce mensonge a été véhiculé par le pouvoir afin de détourner l'attention du peuple de l'importance et de la crédibilité qu'il accorde aux FRD-ABANYAGIHUGU. Même si KABIRIGI mourrait aujourd'hui, les KABIRIGI resteraient pour mener notre combat à bon port. Heureusement, Dieu me garde encore en vie a-t-il poursuivi.

Ils disent qu'ils nous ont exterminés ! Je sais très bien que dans leur fort intérieur, ils reconnaissent notre existence et qu'ils savent très bien que la lutte continue. Le site internet du journal NYABUSORONGO tenu par le Service National des Renseignements burundais essaye de distraire les dupes par des articles qu'un certain SHINGIRO Albert agent de ce Service y transfère sous les ordres de ses supérieurs hiérarchiques. Je pense que vous êtes témoins de notre existence et que vous trouvez nos combattants en bonne forme. Ils sont identiques partout dans le pays et bien équipés, a souligné le Colonel KABIRIGI.

Nous avons voulu savoir les relations qui seraient entre le journaliste Hassan RUVAKUKI de la Radio BONESHA et les FRD-ABANYAGIHUGU. Le Colonel KABIRIGI nous a dit qu'il n'a rien compris de cette arrestation. Ce journaliste

était à la recherche des informations comme le font tous les journalistes. Il classe cette arrestation dans le même cadre que tous ces journalistes souvent interpellés ces derniers jours par la justice, la plupart des fois sans motifs valables, n'ayant d'autres objectifs que de faire peur à ces journalistes en les empêchant d'informer l'opinion publique sur ce qui ne va pas au pays. Quand il m'a interviewé, je pressentais plutôt qu'il était proche du pouvoir ou tout simplement qu'il avait été mandaté par ce dernier pour nous espionner. Certains journalistes viennent souvent voir si réellement nous existons, d'autres sont au service du pouvoir. Auparavant, le pouvoir niait notre existence. Actuellement, comme il n'est plus en mesure de le cacher, il nous taxe de groupe terroriste.

Certaines opinions disent que le Colonel KABIRIGI a combattu aux FDD, d'autres disent qu'il est plutôt membre des FNL. A ce sujet, il a fait savoir qu'il était ex-combattant FDD. Après l'arrêt des hostilités et la signature des accords de cessez-le feu entre le CNDD-FDD et le pouvoir de l'époque, certains combattants n'ont pas apprécié le comportement de quelques hauts responsables du CNDD-FDD qui attribuaient des grades selon des critères non avoués. Ils ont préféré rejoindre les FNL-PALIPEHUTU. Malgré cette injustice, j'ai intégré la Police Nationale et j'ai été affecté à KIRUNDO avant d'être muté pour Bujumbura Rural après avoir fait une formation à l'Institut Supérieure de Police. Plusieurs missions de traquer les opposants surtout les FNL m'ont été confiées mais je m'y suis toujours opposé. Après plusieurs arrestations arbitraires, j'ai décidé de travailler ouvertement avec les FNL pour échapper aux manipulations et menaces de mes supérieurs à la police Nationale. Les tueries effectuées par le pouvoir après les élections de 2010 nous ont obligé de prendre les armes pour nous protéger. C'est ainsi que le Mouvement FRD –ABANYAGIHUGU est né.

Les FRD-ABANYAGIHUGU est un mouvement politico-militaire indépendant, qui a comme objectif : la lutte contre les crimes économiques et politiques, la lutte contre la violation des droits humains ainsi le monopartisme réinstauré par le CNDD-FDD de Pierre NKURUNZIZA. Nos objectifs ultimes ont été bien définis dans le Mémoire que nous avons sorti le 22 novembre 2011 a-t-il précisé.

En conclusion, le Colonel KABIRIGI est revenu sur les détournements et les malversations économiques opérées par le pouvoir CNDD-FDD, les taxes exorbitantes que l'Office Burundaise des Recettes (OBR) applique aux produits vivriers et de première nécessité et qui aggravent la situation déjà précaire de la population. Malgré le désespoir dans lequel vit la population burundaise, le Colonel Pierre-Claver KABIRIGI encourage les burundais à tenir bon et affirme que cette situation trouvera une issue heureuse en faveur du peuple burundais.

L'interview s'est terminée par des échanges de vœux de réussite des deux côtés et le Colonel KABIRIGI semblait très préoccupé par des activités qu'il avait interrompues avant de nous recevoir.